

Parole de Vérité

École Biblique Internationale

« Efforce-toi de te montrer éprouvé devant Dieu, comme un ouvrier irréprochable, dispensant avec droiture la parole de la vérité. » (2 Timothée 2 : 15)

Leçon 5

La Promesse de la Victoire

Au cours des dernières leçons, nous avons appris comment recevoir le salut qui nous est offert par le sacrifice du Seigneur Jésus-Christ, Sa résurrection des morts et Son ministère expiatoire dans les lieux célestes.

Nous avons remarqué l'application de termes tels qu'abandon, contrition, confession, repentance et abandon du péché. Nous avons vu que la foi, ou la croyance, était essentielle et que la croyance qui sauve produit une obéissance joyeuse à tout ce que Jésus désire de nous.

Nous avons également appris que c'est par la *grâce* de Dieu que nous avons le *temps* de prendre notre décision pour la vie ou pour la mort. Mais il y a une autre dimension à la grâce, et c'est la *puissance* qui vient de Dieu. C'est cette puissance qui nous permet de nous abandonner, d'être contrits, de confesser, de nous repentir, de croire et d'abandonner le péché. La puissance de Dieu (la grâce) et la coopération de l'homme avec cette puissance, sont toutes les deux nécessaires pour produire le caractère qui cesse tout péché connu : la victoire !

1. Quel attribut de Dieu apporte le salut à tous les hommes ?

Tite 2 : 11 cf. Éphésiens 2 : 8

Note : Les gens ne sont pas automatiquement sauvés par la grâce de Dieu. Mais la grâce de Dieu rend le salut disponible à tous les hommes pour qu'ils l'acceptent ou le rejettent.

2. Quel caractère le Christ cherche-t-Il à inculquer à l'homme et quand cela doit-il avoir lieu ?

Tite 2 : 12, 14

3. Quelle est l'espérance bénie de ceux qui acquièrent ces caractéristiques ?

Tite 2 : 13

4. Qu'est-ce qui, en nous, nous éloigne (nous sépare) de Dieu ?

Colossiens 1 : 21 ; Éphésiens 2 : 12

Note : Comparez Ésaïe 59 : 2. Le salut est vraiment un miracle. Être réconcilié avec Dieu est l'œuvre du créateur. Réconcilier, c'est rendre compatible, ou non opposé, supprimer l'inimitié.

5. Quel caractère Christ a-t-Il formé chez Son peuple en vue de le présenter devant Lui-même et Son Père céleste, afin qu'il puisse être réconcilié avec Dieu et ne s'oppose plus à Lui ?

Colossiens 1 : 22 ; Jude 24.....

6. L'œuvre du Christ nous présentant comme saints, ou justes, est décrite par une simple métaphore. Relatez cette illustration et indiquez sa signification.

Zacharie 3 : 3, 4

Note : Pour voir ce que représente un vêtement, référez-vous à :

a) Apocalypse 19 : 7, 8 ; Ésaïe 61 : 10. Un vêtement propre est un symbole de :

b) Ésaïe 64 : 6. Un vêtement souillé est un symbole de :

7. En vous référant à la question 2 et à la question 5, si tel est le caractère du peuple de Dieu qui est réconcilié avec Dieu, quelles sont les conditions auxquelles ce caractère continuera à croître, ou à se développer dans cette vie ?

Colossiens 1 : 23 ; Éphésiens 4 : 21-24.....

Note : C'est par la connaissance de la Parole de Dieu et l'exercice de cette connaissance que nous grandissons et devenons des chrétiens forts ; le caractère du Christ se révélant plus pleinement en nous, à mesure que nous grandissons (Hébreux 5 : 13, 14 ; 1 Pierre 2 : 2 ; Philippiens 2 : 12-15).

Par la grâce de Dieu, Jésus œuvre pour recréer en nous un caractère juste : Il enlève ce qui est vieux et met ce qui est nouveau. C'est la puissance qu'Il nous donne, par laquelle nous avons la victoire sur le péché, qui forme en nous un caractère semblable au Sien. On dit alors que nous sommes « nés de nouveau ». C'est ce saint caractère qui nous réconcilie avec Dieu et nous rend compatibles avec Lui.

8. Comment pouvons-nous, nous qui avons un esprit corrompu, naître de nouveau ? Qu'est-ce qui est décrit comme étant la « semence » incorruptible ?

1 Pierre 1 : 23.....

Note : Naître de nouveau signifie avoir un esprit différent ou converti : un esprit qui a cessé de pratiquer l'injustice et qui se plaît maintenant à pratiquer la justice (1 Jean 2 : 29 ; 2 Corinthiens 5 : 17).

9. Lorsque nous sommes nés de nouveau, qu'est-ce qui est dit être dans l'esprit de l'âme née de nouveau, ou convertie ? Décrivez le comportement d'une telle personne.

1 Jean 3 : 9.....

Note : Ce texte peut être source de confusion et de stress pour certaines personnes, car elles pensent qu'elles ne pourront jamais atteindre le standard décrit ici (la leçon 7 traitera du chrétien qui grandit). Mais ne crains pas, petit troupeau ; car il a plu à votre Père de vous donner le royaume (Luc 12 : 32). Voici donc l'espoir : Dieu veut nous sauver et Il est de notre côté. En fait, Il limite Satan pour que les tentations restent dans les limites de notre capacité à les supporter (1 Corinthiens 10 : 13). Quel merveilleux Sauveur ! (Ésaïe 45 : 21, 22 ; Apocalypse 3 : 10).

La reconnaissance de notre incapacité désespérée à atteindre le but de la haute vocation de Dieu ne nous laisse pas d'autre choix que de voler vers le Sauveur et de déclarer notre indignité et notre désespoir mortel : le regarder comme le SEUL CAPABLE d'ôter notre péché et de nous permettre de ne pas pécher. Cette prise de conscience de notre condition misérable ainsi que le fait de nous tourner vers Jésus comme notre seul espoir peuvent être appelés « l'expérience au pied de la croix ».

Si j'étais là, au lieu de la crucifixion du Calvaire, je m'agenouillerais au pied de la croix de mon Sauveur ensanglanté et mourant. Là, je le verrai mourir pour mon seul péché, comme s'il n'y avait personne d'autre pour qui Il devait mourir (Hébreux 6 : 6 ; 2 Corinthiens 5 : 21 ; Ésaïe 53 : 4, 5, 6, 11).

Le fardeau du péché sur mon esprit ainsi que la prise de conscience qu'Il est mon seul Sauveur sont si grands, qu'il me semble que Sa mort n'était que pour moi. L'amour du Christ et Son

pouvoir de sauver sont si grands, qu'ils peuvent embrasser tout le monde, de sorte que tous ceux qui viennent à Lui le verront comme leur sacrifice exclusif.

10. Comment David a-t-il exprimé ses sentiments lorsqu'il eut cette même prise de conscience de sa condition misérable et désespérément pécheresse ?

Psaumes 116 : 3

11. Qu'a-t-il fait à ce moment-là ?

Psaumes 116 : 4

12. Comment Dieu a-t-Il répondu ?

Psaumes 116 : 5-8.....

13. David était-il heureux du résultat ? Comment a-t-il exprimé ses sentiments ?

Psaumes 116 : 1, 2.....

14. Comment David a-t-il montré son appréciation et sa reconnaissance au Seigneur ?

Psaumes 116 : 12, 13, 14, 17

Note : Le verset 15 indique que Dieu considère la mort de ses saints comme précieuse. Cela peut être compris de deux manières :

- a) La mort corporelle : scellée et hors de portée de Satan (Apocalypse 14 : 13).
- b) La mort à soi-même et au péché, ou la nouvelle naissance en Christ (Romains 6 : 2, 6 ; Galates 2 : 20).

15. Qu'est-ce que Dieu a fait pour David qui lui a permis de devenir Son serviteur ?

Psaumes 116 : 16

16. Quelle œuvre Jésus est-Il venu accomplir pour tous ceux qui se tourneront vers Lui ?

Luc 4 : 16-19 ; Ésaïe 61 : 1-4

17. Que fait le péché à notre égard ?

Proverbes 5 : 22 ; Jérémie 17 : 1 ; 2 Timothée 2 : 26

18. Si David a pu être délivré, qu'est-ce qui est nécessaire pour que nous puissions aussi être délivrés du péché ?

Actes 10 : 34, 35

Note : Nous voyons donc maintenant que quand Dieu dit que nous devons arrêter de pécher, Il ne nous laisse pas impuissants, car Il donne tous ce qu'Il ordonne. Cela est la grâce de Dieu : le pouvoir de vaincre le péché. Examinons maintenant quelques-unes des promesses de Celui qui nous a assuré la victoire.

19. Pour quelle raison nous tournons-nous vers Jésus lorsque nous prenons conscience de notre péché et que nous réalisons notre impuissance à nous libérer de ce péché ?

Jean 15 : 4, 5 cf. Luc 18 : 26, 27

20. Comment Jésus reçoit-Il un tel requérant ?

Jean 6 : 37

21. Quelle assurance Jésus donne-t-Il pour renforcer Sa promesse de délivrance des actes pécheurs ? À quelle fin (objectif) ?

2 Timothée 4 : 18

22. Lorsque nous commençons à remporter la victoire sur le péché, qu'est-ce qui remplit le cœur de celui qui utilise la puissance du Christ pour l'empêcher de tomber ?

Jude 24 ; 1 Pierre 1 : 3-8

23. Comment la réalité de 1 Jean 3 : 9 (question 9) nous apparaît-elle maintenant, à la lumière des promesses de notre Dieu le Père et de notre Seigneur Jésus-Christ ?

Philippiens 4 : 13 ; Matthieu 17 : 20

24. Pour recevoir ce pouvoir vivifiant qui peut changer le cœur du plus vil des coupables, le pécheur doit faire deux gestes positifs. Lesquels ?

Jean 1 : 12

Note : Revoyez la signification du mot « croire » dans la leçon 4.

25. Pour remporter la victoire sur tout péché connu et pour accomplir toute tâche que le Maître peut placer devant nous, qu'est-ce qui est requis de notre part ? Et quelle est l'assurance du succès ?

Matthieu 17 : 20 cf. Matthieu 19 : 25, 26

26. La route chrétienne comporte des épreuves, mais cela ne signifie pas que nous sommes abandonnés de Dieu. Quelles que soient nos épreuves, comment sommes-nous gardés en Christ et avec quelle attitude affrontons-nous les expériences de la vie ?

1 Pierre 1 : 3-9

27. Lorsque nous demandons à Dieu la puissance nécessaire pour vaincre le péché, il y a un ingrédient essentiel de notre part ? Quel est cet ingrédient ?

Hébreux 11 : 6

28. Dans le même texte, qu'est-ce que Dieu a promis au croyant ?

Hébreux 11 : 6

Au cours de notre étude, nous avons appris que Dieu a établi un modèle pour l'homme qui lui conviendra pour l'environnement parfait du ciel. Il n'y a pas un seul homme qui n'ait jamais vécu qui puisse atteindre cette perfection par ses propres forces. Jésus aurait pu le faire, mais même Lui a utilisé la force de Dieu (voir la leçon 6). Lorsque Dieu dit que nous devons être saints (Lévitique 19 : 2), Il ne s'arrête pas là, mais fournit la puissance nécessaire pour y parvenir.

Par la grâce de Dieu, Il nous a donnés le temps et le pouvoir de vaincre le péché. Sa puissance est dans la promesse et parce qu'Il l'a dit, elle est garantie. Vous ne pouvez pas faire confiance à la parole des hommes, mais vous pouvez faire confiance à la parole de Dieu. Tout ce que vous et moi avons à faire, c'est de « croire » à ces promesses et de Lui demander la puissance d'accomplir ces promesses en nous. C'est ce que l'on entend par « croyance », ou « foi » en Jésus, cela signifie croire au point de mettre en œuvre Sa promesse d'éliminer le péché de notre vie. Dieu n'a jamais promis de

nous sauver tant que nous restons accrochés à notre péché (1 Corinthiens 6 : 9, 10 ; Psaumes 66 : 18 ; Apocalypse 21 : 27).

La foi qui sauve se traduit par des actions justes (Jacques 2 : 14-18), car nous avons demandé et reçu le pouvoir de faire le bien. C'est pourquoi nous sommes sauvés par la grâce au moyen de la foi et non par les œuvres (Éphésiens 2 : 8-9). C'est le cœur changé que Jésus veut, et non une conformité mécanique et légaliste à la lettre de la loi (2 Corinthiens 3 : 4-6). Pourtant, pour le converti, faire la volonté de Dieu est une conséquence naturelle, ou le résultat de l'abandon à Lui et finalement de l'aimer (1 Jean 2 : 4-6).

Permettez-moi de décrire comment ce principe a été mis en œuvre dans ma propre vie et a prouvé son efficacité. La première étape a été de réaliser l'ampleur de mon péché et mon grand besoin (demandez à Dieu de vous révéler votre péché ; Jean 16 : 8 ; Jean 6 : 44. Voir la leçon 4, questions 10, 11). Ensuite, je devais confesser tous les péchés connus et demander à Dieu de me les pardonner, ainsi que tous les péchés dont je ne me souvenais pas.

Ensuite, je devais renoncer à chaque partie de mon être. Je lui ai demandé de prendre ce que je ne pouvais pas abandonner. Je semblais incapable d'être vraiment vidé de mon être (Marc 9 : 23, 24 ; Jérémie 17 : 9). Je l'ai supplié de me sauver en dépit de ma faiblesse et de mon incapacité.

Comme toute action et toute réponse sont déterminées par la pensée, j'ai alors demandé à Dieu de prendre chaque modèle de pensée et chaque impulsion de mon esprit et de le façonner à Sa ressemblance (2 Corinthiens 3 : 18 ; Éphésiens 4 : 22-24 ; 2 Corinthiens 10 : 5). Après avoir fait cette demande à Dieu, j'ai alors décidé de faire tout ce qu'Il voulait que je fasse, que ce soit de nature religieuse ou de nature temporelle. Je savais, grâce à d'innombrables échecs dans le passé, qu'une telle détermination serait inutile sans la puissance de Dieu. Je lui ai donc demandé de me donner cette puissance, afin que dorénavant, je ne serve pas le péché, mais que je Lui obéisse de tout mon cœur (Romains 6 : 6, 16, 17, 18 ; 1 Jean 2 : 6 ; 1 : 9).

Je me suis relevé de mes genoux, sachant que j'avais finalement bien fait les choses. Mon abandon était aussi TOTAL que je pouvais

le faire. Je **croyais** que le Christ était mon Sauveur et qu'Il m'avait pardonné mes péchés et qu'Il me garderait maintenant du péché.

Il n'a pas fallu longtemps pour que je mette les promesses à l'épreuve. La tentation me regardait droit dans les yeux. La seule façon de remporter la victoire sur cette tentation était, à CET INSTANT, de demander littéralement à Dieu d'ôter le désir de la chose qui m'entraînerait dans le péché. J'ai consciemment prononcé les paroles : « *S'il te plaît, Dieu, enlève le désir de cette chose et préserve-moi du péché, comme tu as promis de le faire* ». CELA A FONCTIONNÉ et, avec des variations pour s'adapter à l'occasion et à ma foi croissante, cela a continué à fonctionner à chaque assaut successif du destructeur (Jacques 4 : 7 ; Matthieu 4 : 10, 11). J'ai littéralement perdu tout intérêt pour les séductions de Satan. Vues à travers les yeux du converti, combien les tentations paraissaient maintenant vides et insatisfaisantes. Dieu m'a récompensé par une paix et une joie que je n'avais jamais connu auparavant. Mon cœur débordait de reconnaissance et d'amour pour Lui. La récompense dépassait de loin les plaisirs du péché que j'avais refusés. Merveilleux Sauveur ! Merveilleuse victoire ! Enfin libre ! (Hébreux 11 : 6 ; Psaumes 18 : 20-24 ; 1 Pierre 1 : 3-9).

Il faut souligner à ce stade que cela ne fonctionne que si l'on est résolu à suivre le Christ et à utiliser Sa puissance pour le faire. Demander à Dieu la puissance puis continuer à commettre le péché, en prétendant que Dieu n'a pas aidé, est un blasphème contre le Saint-Esprit (Hébreux 10 : 26, 29 ; Matthieu 12 : 31, 32 ; Éphésiens 4 : 30). Dieu ne supprime jamais notre pouvoir de choix. Sa puissance n'est pas un frein à la volonté, pour que nous ne puissions plus choisir, mais un renforcement de la volonté, pour que le suppliant puisse mener à bien son choix de faire le bien (Jean 15 : 5).

Que le Seigneur vous bénisse, alors que vous exercez la « foi de Jésus » dans les promesses de Dieu et que vous menez une vie victorieuse.

Notre prochaine leçon traitera de la manière dont Jésus a vaincu le monde et a remporté la victoire sur toutes les tentations. Nous apprendrons les méthodes qu'Il a utilisées et comment Sa victoire se rapporte à la nôtre. Voir Apocalypse 3 : 21 et 1 Pierre 2 : 21.



Imprimé par

La Voix Vivante

Site : <http://voixvivante.org>

E-mail : info@voixvivante.org

Tél. : +33 (0) 6 12 60 13 69

Cette étude a été éditée en collaboration avec
Le Reste (FRA) et International Bible School (AUS).

Sauf indication contraire, toutes les citations et les références bibliques sont tirées de la version Ostervald 1744, et toutes les emphases sont ajoutées, y compris dans les versets bibliques.